

rope, il mourut au siège d'Astorga, après avoir remporté dix-sept grandes victoires sur les Sarrasins. Son fils, Alphonse, les battit à son tour en 1139, et prit dès lors le titre de roi de Portugal. Le pape Alexandre III confirma le nouveau souverain (1).

Comme nous l'avons dit, Martin de Bouillon, époux de Thérèse de Tavera, avait été un des capitaines du roi Alphonse. Sa famille illustre était originaire de la Flandre ; plusieurs de ses membres, au retour des croisades, avaient aidé Alphonse Ier à reprendre Lisbonne aux Sarrasins et s'étaient ralliés au nouveau roi de Portugal (2).

Nul n'ignore que la famille de Bouillon s'illustra aux croisades et que Godefroy, l'un des plus valeureux, s'assit même sur le trône de Jérusalem. Plus grande encore était la gloire qui attendait le petit Ferdinand. Il ne devait pas se croiser comme ses ancêtres, mais l'armée évangélique dont il fit partie avait pour mission de conserver à l'Eglise et au monde les sanctuaires de la Terre-Sainte. Là, où les grands, les nobles, les riches de la terre ne devaient pas arriver à se maintenir, les fils de FRANÇOIS, les frères de la Corde, comme disent les musulmans, devaient rester stables, et, au prix d'une légion de martyrs, demeurer gardiens des Saints-Lieux. Il convenait que la famille de Bouillon donnât un de ses membres à FRANÇOIS d'Assise.

La Reine des anges, qui présida à la fondation de l'Ordre, se fit la protectrice de notre Ferdinand ; il naquit le jour de son Assomption. Les anges qui célébraient le triomphe de leur Souveraine, furent aussi ceux qui chantèrent autour du berceau du fils de Thérèse de Tavera. Cette dernière n'était pas moins noble que son mari ; elle descendait de Fruëla, roi des Asturies. Ses armoiries, gardées dans les archives du Portugal, sont d'or à neuf tourteaux de gueules, trois trois, en trois faces. Le casque qui

(1) AZEVEDO, lib. 1, cap. 1.

(2) *Idem.*